



Du 21 au 31 mai 2008

La Estupidez (La Connerie)

DE RAFAEL SPREGELBURD
MISE EN SCÈNE MARCIAL DI FONZO BO ET ÉLISE VIGIER

DOSSIER DE PRESSE

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Du 21 au 31 mai 2008

LA ESTUPIDEZ (LA CONNERIE)

DE RAFAEL SPREGELBURD

MISE EN SCÈNE MARCIAL DI FONZO BO ET ÉLISE VIGIER

Avec

**Marcial Di Fonzo,
Marina Foïs,
Pierre Maillet,
Grégoire Oestermann,
Karin Viard**

Dramaturgie - **Guillermo Pisani**

Décor - **Vincent Saulier**

Lumière - **Maryse Gautier assistée de Bruno Marsol**

Costumes - **Anne Schotte**

Perruques et maquillages - **Cécile Kretschmar**

Musique - **Claire Diterzi**

Traduction - **Marcial Di Fonzo Bo et Guillermo Pisani**

Production : Théâtre National de Chaillot / Théâtre National de Bretagne / Théâtre des Lucioles /
Le Duo Dijon

Calendrier de tournée

- Théâtre National de Bretagne – Rennes | 8 au 11 avril 2008
- Théâtre des Célestins – Lyon | 21 au 31 mai 2008
- Le Duo – Dijon | 4 et 5 juin 2008

CONTACT PRESSE

Magali Folléa

tél. 04 72 77 48 83 - fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org



Visions d'un monde survolté

C'est en découvrant, fasciné, la représentation des *Sept Péchés capitaux* de Jérôme Bosch au musée du Prado à Madrid que le dramaturge argentin Rafael Spregelburd a eu l'idée de produire sa propre version de cette œuvre. Il s'est aussitôt attelé à la tâche avec pour objectif d'illustrer à sa manière ce qu'il considère comme l'équivalent contemporain des sept péchés capitaux. À la clef, un ensemble ambitieux – encore inachevé – de sept pièces de théâtre intitulé *Heptalogie de Hieronymus Bosch*. Dans cette série, *La Estupidez (La Connerie)* occupe la cinquième place, après *Le Dégoût*, *L'Extravagance*, *La Boulimie* et *La Modestie*. Autant de titres qui, selon l'auteur, ne contiennent aucune ironie. C'est en tout cas avec *La Estupidez* que le public français va pouvoir enfin découvrir ce dramaturge de trente-huit ans encore jamais joué par chez nous. Et c'est heureux car le théâtre de Rafael Spregelburd ne ressemble à aucun autre. Marcial Di Fonzo Bo, qui connaît bien l'auteur, a eu la riche idée de mettre en scène ce texte décapant. Pour commencer, tout se passe non loin de Las Vegas dans des chambres de motel. Cinq comédiens y interprètent à un rythme d'enfer vingt-cinq personnages tous très agités. Le talent de Spregelburd tenant notamment dans sa capacité à mélanger les formes, à jongler avec des genres très différents. Du mélodrame dans un esprit sitcom au road movie, de Pinter à Tchekhov avec un détour par Quentin Tarantino, on est emporté dans un maelström étourdissant. À sa manière, Rafael Spregelburd met en scène le chaos, c'est-à-dire un monde en dérive qui n'est plus soutenu par une force centrifuge.

« Où est la déviance quand il n'y a plus de centre ? La transgression est-elle encore possible quand il n'y a plus de loi fondatrice ? », s'interroge-t-il notamment. Pour faire exister cet univers en surchauffe, Marcial Di Fonzo Bo a fait appel à des comédiens de choix, puisque, outre lui-même, on retrouve à ses côtés Marina Foïs, Pierre Maillat, Grégoire Oestermann et Karin Viard.

Après avoir fait redécouvrir Copi dans des versions aussi drôles que détonantes, Marcial Di Fonzo Bo poursuit son œuvre de passeur avec cette première mise en scène dans notre langue d'une œuvre essentielle de Rafael Spregelburd.

Hugues Le Tanneur

La Estupidez (La Connerie) a dépassé toutes les limites...

Quatrième pièce de l'*Heptalogie de Hieronymus Bosch*, située exactement dans son centre, elle représente, je crois, son point le plus haut. *La Estupidez* ne connaît pas de mesure. Sa durée inhabituelle (plus de trois heures dans la version argentine à toute vitesse), sa référence au cinéma, sa trompeuse apparence de vaudeville, son odeur de pop art, son extension infinie quel que soit le champ théorique où l'on veuille l'inclure font de cette œuvre la plus démesurée de mes écrits. Dans une époque où tout s'appauvrit, et dans un pays où tout rétrécit, *La Estupidez* est l'explosion insensée mais articulée d'un moteur en pleine ébullition, et - dans son harmonieux déséquilibre - elle est insaisissable, grossière, baroque, et cherche à abattre tout préjugé que mes acteurs ou moi-même aurions pu avoir concernant les limites de ce qui est jouable au théâtre.

Format de road-movie, mais inconfortablement théâtral, et statiquement circulaire : un voyage sans kilomètres dans lequel cinq acteurs sont hyper-exploités par une seule structure narrative.

Mais ce n'est pas de la forme dont je veux parler ici. Je préfère parler de son origine. Et pourquoi pas aussi, commettre l'erreur de m'orienter tendancieusement vers son contenu, terrain des plus marécageux qui soient.

Vers l'an 2000, quelques minutes avant la fin du millénaire, j'ai rencontré, plus au moins par hasard, les membres d'un groupe d'études trotskystes. Ceux-ci éditaient alors une publication où ils reproduisaient leurs débats et analyses politiques. Je leur ai dit que je voulais recevoir la publication et, à ma grande surprise, ils m'ont demandé pourquoi. Je n'étais pas habitué à cette question comme réponse. A la différence d'autres formations de gauche, toujours avides de diffuser leurs journaux et de gagner des adeptes provenant de tous bords, les gens de Piedra étaient plus intéressés - j'imagine, dans moment d'arrêt d'une tristesse extrême et lucide - par l'idée de préserver une connaissance. Loin de la propagande et plus proches de la réflexion, je suppose qu'ils économisaient - avec raison - leurs journaux artisanaux.

Je suis sûr que là se trouve l'origine de Finnegan. Et celle de cette pièce. Ce sont de temps stupides, que se passe-t-il avec la raison quand personne n'est capable de bien l'écouter ? Se déforme-t-elle, s'adapte-t-elle ? Seulement afin que quelqu'un soit capable de la percevoir ? Ou est-il préférable de la conserver pure, dans l'attente optimiste d'un temps meilleur ?

Il va sans dire que, pour des raisons strictement théâtrales (de perfides raisons ludiques), notre Finnegan est loin d'être le héros que Piedra, et que notre époque, réclament. Quoique je n'en sois pas tout à fait sûr non plus. La parabole qui se ferme avec Finnegan est aussi erratique que le robinet du pauvre Donnie Crabtree. J'ai l'intuition que les eaux souterraines de cette comédie indéfinissable coulent sur un lit d'énorme angoisse.

L'angoisse a pris ici la forme de la dispersion. Si, comme le prévoit la branche pessimiste des théoriciens du chaos, il résulte que l'état du plus grand équilibre vers lequel tendent tous les systèmes est un état d'inanité et de froide quiétude, que l'entropie est une force incontestable, et que le monde a tendance à se dissoudre dans le hasard, alors je dois dire que cette pièce sympathique est fidèle au monde. Le récit tend vers la dispersion : l'architecture catastrophique de cette histoire succombe à la friction de ses propres éléments, et - pourquoi ne pas le dire - à la collision non nécessaire avec des éléments étrangers au système. L'anecdote des brosses à dents (évidemment tirée d'une légende urbaine répandue) est là pour en rendre compte.

Mais il existe aussi, parmi les théoriciens qui étudient le destin entropique du monde, un regard optimiste. Je sais que cet autre point existe. Et je sais qu'il est fascinant. Et bien que j'y adhère en principe, je n'arrive jamais à le comprendre complètement. C'est pourquoi *La Estupidez* oscille de manière schizophrène entre la tragédie essentielle (ah, destin de l'homme) et la catastrophe pure.

Rafael Spregelburd

AUTEUR

Rafael Spregelburd dépasse, dans sa pratique artistique, la division du travail qui structure traditionnellement l'activité théâtrale : à la fois auteur, metteur en scène, comédien, traducteur et pédagogue, son écriture se nourrit des différents savoirs qui accompagnent son activité créatrice.

Né en 1970, il est l'un des représentants les plus brillants d'une nouvelle génération de dramaturges argentins extrêmement inventive et prolifique, qui a commencé à créer dans les années du retour à la démocratie, après la dictature militaire de 1976-1983 (citons entre autres Javier Daulte, Alejandro Tantanian, Daniel Veronese, Federico León...).

Il s'est formé en tant qu'acteur et dramaturge avec le dramaturge Mauricio Kartun et les metteurs en scène Daniel Marcove et Ricardo Bartis. A partir de 1995, il est aussi metteur en scène. Il crée ses propres textes et occasionnellement aussi des adaptations d'autres auteurs (Carver, Pinter). Ses traductions de Harold Pinter, Steven Berkoff, Sarah Kane, Wallace Shawn, Reto Finger et Marius von Mayenburg ont souvent fait l'objet de mises en scène. En 1994, il crée (avec la comédienne Andrea Garrote) la compagnie El Patron Vazquez, pour laquelle il écrit plusieurs textes, dont *La Estupidez*. Avec plus de trente pièces, écrites dès le début des années 90, Spregelburd n'a cessé de mener une exploration formelle féconde et virtuose. Celle-ci est particulièrement évidente dans la série de pièces indépendantes qui composent la multiforme et démesurée *Heptalogie de Hieronymus Bosch*. Initialement inspirée par la table des *Sept péchés capitaux* de Jérôme Bosch (musée du Prado), l'heptalogie s'étend sur plus de dix ans de travail.

Spregelburd vient de finir d'écrire la dernière pièce de la série, *L'Entêtement*, qui verra la lumière en allemand, à Francfort, en 2008. Écrite entre 2000 et 2002, quatrième pièce de la série, *La Estupidez* occupe le centre de l'heptalogie. Rafael Spregelburd vit et travaille principalement dans sa ville natale de Buenos Aires, mais vers la fin des années 90, son œuvre, traduite en plusieurs langues, commence à se faire connaître au-delà de l'Argentine, principalement en Amérique Latine et en Europe, en particulier en Allemagne, en Espagne et en Angleterre. Spregelburd a été boursier du théâtre Beckett de Barcelone, où il a donné des séminaires avec le dramaturge espagnol José Sanchis Sinisterra. Il a été boursier du British Council et du Royal Court Theatre de Londres, auteur en résidence du Deutsches Schauspielhaus d'Hambourg, auteur et metteur en scène invité de la Schaubühne de Berlin, metteur en scène invité du Theaterhaus de Stuttgart et du Kammerspiele de Munich, auteur commissionné par la Frankfurter Positionen 2008 et membre de la Akademie Schloss Solitude de Stuttgart. Il est publié en Allemagne chez Suhrkamp. Jusqu'à aujourd'hui, le théâtre professionnel français était resté en marge de cet intérêt européen pour l'œuvre de Rafael Spregelburd.

Spregelburd a été invité à de nombreux festivals internationaux (Festival Iberoamericano de Bogotá, FIT Festival International de Cadix, Festival d'Automne de Madrid, Festival El Grec de Barcelone, Festival de Gérone, Festival Frontières de Londres, Wiener Festwochen, FILO Festival International de Londrina, Festival Gateway to the Americas au Mexique, etc.) et a obtenu plus d'une trentaine de prix argentins et internationaux, parmi lesquels : Tirso de Molina, Casa de las Américas, Dramaturgie de la Ville de Buenos Aires, Argentores, Maria Guerrero, Florencio Sanchez, Trinidad Guevara, journal Clarin, Konex, etc.

Marcial Di Fonzo Bo

METTEUR EN SCÈNE

Né à Buenos Aires, Argentine. Il s'installe définitivement à Paris en 1987.

Il commence sa formation de comédien à l'âge de quatorze ans au Teatro Payro de Buenos Aires puis suit l'enseignement de l'École du Théâtre National de Bretagne de 1991 à 1994 où il suit notamment les cours de Christian Colin, Didier-Georges Gabily et fait la rencontre de Claude Régy et Matthias Langhoff.

Il assiste Alfredo Arias et le groupe TSE pour plusieurs spectacles : *Famille d'artistes* de Kado Kostzer, *Les Escaliers du Sacré Sacré-Cœur* de Copi, et à l'Opéra, *Les Indes galantes* de Rameau, *Les Contes d'Hoffman* d'Offenbach.

Mises en scène

2008 *Métamorphose* d'après Ovide, adaptation Philippe Minyana

2007 *La Tour de la Défense* en version catalane au Theatre Liure (Barcelone)

2006 *Les poulets n'ont pas de chaises* d'après des dessins de Copi, mise en scène avec Élise Vigier

Loretta Strong et *Le Frigo* de Copi, mise en scène avec Élise Vigier

2005/06 *La Tour de la Défense* de Copi, mise en scène avec Élise Vigier

2005 *Oedipe* de Sophocle, Sénèque, prologue de Leslie Kaplan

La Grotta di Trofonio, opéra d'Antonio Salieri sous la direction musicale de Christophe Rousset (Opéra de Lausanne)

2002 *L'Excès-l'usine* de Leslie Kaplan

2001 *Eva Peron* de Copi avec la collaboration de Bruno Geslin

1999 *Copi, un portrait* par le Théâtre des Lucioles

En 1994, il crée avec d'autres anciens élèves de l'École du Théâtre National de Bretagne la compagnie des Lucioles avec laquelle il met en scène *Et ce fut...* et *Le Cabaret des lucioles*.

Théâtre / Comédien

2005 *Viol* de Botho Strauss, mise en scène Luc Bondy

2004 *L'Enfant prolétaire* d'Oswaldo Lamborghini, mise en scène Matthias Langhoff

2003 *Je crois que vous m'avez mal compris*, écriture et mise en scène Rodrigo Garcia

Muñequita ou jurons de mourir avec gloire d'Alejandro Tantanian, mise en scène Matthias Langhoff. Prix du meilleur acteur par le Syndicat de la Critique.

Prometeo de Rodrigo Garcia, mise en scène François Berreur

Le Couloir de Philippe Minyana, mise en scène Frédéric Maragnani et Philippe Minyana. Prix du meilleur acteur par le Syndicat de la Critique.

Les Ordures, la ville et la mort de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène Pierre Maillet

2002 *Borges* de Rodrigo Garcia, mise en scène Matthias Langhoff

2001 *Tamerlan le grand* de Christopher Marlowe, mise en scène Jean-Baptiste Sastre

2000 *L'Apocalypse joyeuse*, écriture et mise en scène Olivier Py

1999 *L'Inspecteur général* de Nikolai Gogol, mise en scène Matthias Langhoff

Grand Prix du Syndicat National de la Critique

Quelqu'un va venir de Jon Fosse, mise en scène Claude Régy

1998 *Le Poisson des grands fonds* de Marie Luise Fleisser, mise en scène de Bérangère Bonvoisin

I Parappazzi d'Yves Pagès, mise en scène François Wastiaux

1997 *Ile du salut – Rapport 55 sur la colonie pénitentiaire* de Franz Kafka, mise en scène Matthias Langhoff

A propos de Rose Minarsky de Louis Wolfson, mise en scène Alain Neddam

Et ce fut..., mise en scène Pierre Maillet et Marcial Di Fonzo Bo

1995 *Richard III* de William Shakespeare, mise en scène Matthias Langhoff

1994 *La Terrible Voix de Satan* de Grégory Motton, mise en scène Claude Régy

Peaux d'ours d'Henri Calet, mise en scène Christian Colin

1993 *Paroles du sage* d'Henri Meschonnic d'après *L'Écclésiaste*, mise en scène Claude Régy

Cinéma

2005 *Travaux*, réal. Brigitte Rouan

2003 *Le Rôle de sa vie*, réal. François Favrat

Elle est des nôtres, réal. Siegrid Alnoy

2000 *Tout va bien, on s'en va*, réal. Claude Mourieras

1999 *Disparus*, réal. Gilles Bourdos

1998 *Peau neuve*, réal. Emilie Deleuze. Prix Michel Simon.

1997 *L'homme que j'aime*, réal. Stéphane Giusti

1987 *Tango Nuestro*, réal. Jorge Zanada

Élise Vigier

METTEUR EN SCÈNE

Elle a suivi l'enseignement de l'École du Théâtre National de Bretagne de 1991 à 1994. Elle fait partie du Théâtre des Lucioles depuis sa création.

Théâtre / Mises en scène

2007 *Duetto 5* à partir d'écrits de Rodrigo Garcia et de textes inédits de Leslie Kaplan, conception et mis en scène avec Frédérique Loliée

2006 *Les poulets n'ont pas de chaises* d'après les dessins de Copi

Loretta Strong / Le Frigo de Copi, mis en scène avec Marcial Di Fonzo Bo

2005 *La Tour de la Défense* de Copi, collaboration artistique pour une mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo

2002 *Duetto 1* (à partir d'écrits de Rodrigo Garcia), conception et mis en scène avec Frédérique Loliée

1999 *L'Inondation* d'après Evguéni Zamiatine, adaptation Leslie Kaplan

Copi, un portrait de et par Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet et Élise Vigier

Théâtre / Comédienne

2007 *Duetto 5* à partir d'écrits de Rodrigo Garcia et de textes inédits de Leslie Kaplan, mis en scène avec Frédérique Loliée

2006 *La Chevauchée sur le lac de Constance* de Peter Handke, mise en scène Pierre Maillet

Les Copi 2006 (Les poulets n'ont pas de chaises chaises)

2005 *Sang* de Lars Norén, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo

Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée d'après l'œuvre de Pierre Molinier, mise en scène Bruno Geslin

Les Ordures, la ville et la mort de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène Pierre Maillet

Oedipe de Sophocle, Sénèque, prologue de Leslie Kaplan, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo

2002 *Eva Peron* de Copi, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo

2001 *Igor et Caetera* de Laurent Javaloyes, mise en scène Pierre Maillet

1999 *La Maison des morts* de Philippe Minyana, mise en scène Laurent Javaloyes et Pierre Maillet

1998 *Le Poids du monde - Un journal* (d'après Peter Handke), mise en scène Laurent Javaloyes et Pierre Maillet

1996/97 Résidence au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis

Depuis maintenant, de Leslie Kaplan, mise en scène Frédérique Loliée

Cabaret Lucioles, 2 spectacles - création collective

Et ce fut... mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillet

1995 *Preparadise sorry now* de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène Pierre Maillet Prix du jury professionnel du festival Turbulences à Strasbourg

Comme ça, texte et mise en scène Laurent Javaloyes

1995 *Strangers than Kinderness* (d'après *Temporairement Épuisé* de Hubert Colas), texte et mise en scène Clyde Chabot

1994 *Cinna* et *La Mort de Pompée* de Pierre Corneille, mise en scène Marc François

Cinéma / Réalisation

2004 *La Mort d'une voiture* (moyen métrage), écriture et réalisation avec Bruno Geslin.

Produit par Ostinato production.

Sélection aux festivals de Brest, Travelling de Rennes, Paris tout court, Aix-en-Provence.

Prix du jury à Lunel et Prix de qualité du CNC.

Ateliers

1994/97 Ateliers à la prison des femmes (Prison centrale de Rennes)

Avec l'équipe du Théâtre des Lucioles, ateliers sur *Le suicide* de Nicolas Erdman, *L'Excès-l'usine* de Leslie Kaplan, *Les Paravents* de Jean Genet.

Élise Vigier dirige de nombreux ateliers avec des amateurs dans le cadre de l'ADEC à Rennes et avec des lycéens dans le cadre des classes théâtre, ainsi qu'un atelier avec des enfants sur *Questions-questions* de Leslie Kaplan.

Guillermo Pisani

DRAMATURGE ET TRADUCTEUR

Né en 1972 à Buenos Aires, Argentine. Vit et travaille à Paris depuis 2003.

Il a étudié la sociologie (Bac+5) à l'Université de Buenos Aires, où il a été professeur auxiliaire, avant de se tourner vers l'écriture pour la scène. Il est actuellement doctorant en Études Théâtrales à Paris III - Sorbonne Nouvelle (sous la direction de Jean-Pierre Rynngaert), où il a obtenu un master, spécialisé dans les écritures contemporaines (recherches sur Rafael Spregelburd, Joël Pommerat, Roland Schimmelpfennig et Martin Crimp). Il a écrit des articles (revues *Cahiers de théâtre Jeu*, *Passage d'encre*, *Teatro XXI*) et des communications (colloques universitaires, festival La Mousson d'Été). Depuis 2004, il est pigiste de Théâtre Online (www.theatreonline.com), et auteur d'environ deux cents critiques théâtrales. Depuis 2006, il collabore avec Théâtre Ouvert dans la mise en œuvre du séminaire sur les écritures théâtrales contemporaines, à l'intention des étudiants du master de mise en scène et dramaturgie de l'Université de Nanterre.

Entre 1998 et 2000, en Argentine, il collabore avec le scénariste Pablo Solarz. Ils adaptent la pièce *Les Fous de la Reine* (de Jacques Rampal, traduction de Pablo Rey), créée en mai 1999 au Théâtre-Concert, Buenos Aires, par Lía Jelín. Il collabore avec lui en tant que scénariste assistant et dialoguiste pour les émissions de la télévision argentine *Tiempo Final* (Chaîne 11) et *Por ese palpitar* (Chaîne 2).

En 2000-2001, il écrit *Otra que Mea Culpa*, pièce créée à Buenos Aires en mars 2002, au Théâtre Del Otro Lado (El Kafka), mise en scène de Mariana Armelín et Mariana Rovito (aide à la création de la Ville de Buenos Aires).

En 2001-2002 il habite à Madrid. Il collabore, en tant qu'auteur et dramaturge, avec le chorégraphe Chevi Muraday (Prix National de Danse, Espagne, 2006) pour les spectacles *Días Durmiendo en el Olvido* (juin 2001, Théâtre La Cuarta Pared et tournée) ; *El que espera* (mars 2002, théâtre Mirador, et tournée) ; et *Rabo de toro mareado al jerez* (juillet 2002, théâtre Pradillo). Il collabore avec le chorégraphe Carlos Rodríguez, en tant que co-adaptateur et auteur de paroles des chansons du ballet flamenco *Roméo et Juliette*, d'après William Shakespeare (créé en avril 2003, au Théâtre Albéniz de Madrid, puis en tournée).

En 2003 il s'installe à Paris et commence à écrire en français. En 2003-2005, il écrit *La Nostalgie du martin-pêcheur* (Adrien Béal met en espace un fragment de la pièce, au Lavoir Moderne Parisien en octobre 2005, à l'occasion de Lire en Fête, puis le texte complet, en juin 2006 à l'Espace Albert Gazier de Vanves, dans le cadre d'une résidence au Théâtre de Vanves). Il est aussi dramaturge dans *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig, mise en scène par Adrien Béal au Théâtre de Vanves en janvier 2007.

En 2007, il écrit *(Jean) Louis 9*, pour la compagnie Nagananda, spectacle de rue créé par Cécile Fraisse, à Pontoise, au mois de septembre.

Dépaysage, son troisième texte en français, est publié en 2008 par Théâtre Ouvert, dans la collection Tapuscrit, et sera l'objet d'une mise en voix à Théâtre Ouvert, en avril 2008.

Marina Foïs

COMÉDIENNE

Théâtre

- 2005/07 *La Tour de la Défense* de Copi, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo
2005 *Viol* de Botho Strauss, mise en scène Luc Bondy
1997 *Robin des Bois d'à peu près Alexandre Dumas* d'après Alexandre Dumas, mise en scène PF Martin Laval
1996 *Les Heures blêmes* de Dorothy Parker, mise en scène Jean-Luc Revol
1995 *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, mise en scène Jean-Luc Revol
1994 *La Princesse d'Élide* de Marivaux, mise en scène Jean-Luc Revol
1993 *Renjflard and co* des Marx Brothers, mise en scène Jean-Christophe Berjon
Souffleurs de Dino Buzatti, mise en scène Jean-Christophe Berjon
1992 *Zizanie* de Julien Vartet, mise en scène Raymond Acquaviva
1991 *Le Bébé de Monsieur Laurent* de Roland Topor, mise en scène Jean-Christophe Berjon
29° à l'ombre et maman Saboulex d'Eugène Labiche, mise en scène Isabelle Nanty
1988 *Britannicus* de Jean Racine, mise en scène Jean-Marc Brisset
Britannicus de Jean Racine, mise en scène Olivier Médicus
1987 *L'Occasion* de Prosper Mérimée, mise en scène Fanny Mentre
1986 *L'École des femmes* de Molière, mise en scène Jean-Marc Brisset

Cinéma

- 2007 *Un coeur simple*, réal. Marion Laine
La personne aux deux personnes, réal. Nicolas et Bruno
Le Plaisir de chanter, réal. Ilan Duran Cohen
Le Bal des actrices, réal. Maïwenn
2006 *Darling*, réal. Christine Carrière
2005 *Essaye-moi*, réal. Pierre François Martin-Laval
Un ticket pour l'espace, réal. Éric Lartigau
2004 *À boire*, réal. Marion Vernoux
Un petit jeu sans conséquence, réal. Bernard Rapp
2003 *RRRrrrrr !!!...*, réal. Alain Chabat
Casablanca Driver, réal. Maurice Barthélemy
J'me sens pas belle, réal. Bernard Jeanjean
2002 *Bienvenue au gîte*, réal. Claude Duty
Mais qui a tué Pamela Rose ?, réal. Éric Lartigau
2001 *Le Raid*, réal. Jamel Bensalah
Filles perdues cheveux gras, réal. Claude Duty
2000 *Astérix et Obélix mission Cléopâtre*, réal. Alain Chabat
La Tour Montparnasse infernale, réal. Charles Nemes
Jojo la frite, réal. Nicolas Cuche
1998 *Serial Lover*, réal. James Hut
Mille bornes, réal. Alain Beigel
Trafic d'influence, réal. Dominique Farrugia
1993 *Casque bleu*, réal. Gérard Jugnot

Pierre Maillet

COMÉDIEN

Il a suivi l'enseignement de l'École du Théâtre National de Bretagne de 1991 à 1994.
Membre du théâtre des Lucioles depuis sa création en 1994.

Théâtre / Comédien

- 2007 *La Chaise* de Florian Parra, mise en scène Mélanie Leray
Habiter, texte et mise en scène Patricia Allio
- 2006 *Les Copi 2006* (*Les poulets n'ont pas de chaise* et *Le Frigo*), projet imaginé et mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo
My girl par le Théâtre La Querelle, mise en scène Julien Geskoff
- 2005 *La Tour de la défense* de Copi, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo
Oedipe/Sang de Sophocle et Lars Norén, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo
- 2004 *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...* de Pierre Molinier, mise en scène Bruno Geslin
La Cerise sur le toit, mise en scène Émilie Beauvais
- 2003 *Les Ordures, la ville et la mort* de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène Pierre Maillet
Oedipe de Sophocle, Sénèque, Didier-Georges Gabily, Leslie Kaplan, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo
Mirad, un garçon de Bosnie de Ad de Bont, mise en scène Laurent Sauvage
Eva Peron de Copi, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo
- 2001 *Igor et caetera* de Laurent Javaloyes, mise en scène Pierre Maillet
L'Inondation d'Evguéni Zamiatine, mise en scène Élise Vigier
- 2000 *Les Vacances* de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Christian Colin
Barbe bleue espoir des femmes de Dea Loher, mise en scène Christian Colin
- 1999 *La Maison des morts* de Philippe Minyana, mise en scène Laurent Javaloyes et Pierre Maillet
La Chanson du Zorro andalou de Théo Hakola, mise en scène Pierre Maillet
- 1998 *Le Poids du monde - un journal* de Peter Handke, mise en scène Laurent Javaloyes et Pierre Maillet
Copi, un portrait, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet et Élise Vigier
- 1996-1997 Avec le Théâtre des Lucioles en résidence au TGP de Saint-Denis
Et ce fut... mise en scène Pierre Maillet et Marcial Di Fonzo Bo
Cabaret Lucioles
Depuis maintenant de Leslie Kaplan, mise en scène Frédérique Loliée
- 1995 *Preparadise Sorry Now* de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène Pierre Maillet
Comme ça, mise en scène Laurent Javaloyes
- 1994 *La Mort de Pompée, Cinna* de Pierre Corneille, mise en scène Marc François

Mises en scène

- 2008 *Les Bonnes* de Jean Genet
- 2007 *La Chevauchée sur le lac de Constance* de Peter Handke
- 2006 *Théâtres volés (Cabaret du bout du monde)* de Laurent Javaloyes
- 2005 *La Veillée* de Lars Norén, co-mise en scène avec Mélanie Leray
La Cage aux blondes d'Aurélia Petit et Lazare Boghossian
Les Quatre Jumelles de Copi
- 2004 *Automne et hiver* de Lars Norén, co-mise en scène avec Mélanie Leray
- 2003 *Les Ordures, la ville et la mort* de Rainer Werner Fassbinder
L'Opéra des gens de Bertolt Brecht et John Gay
- 2002 *Du sang sur le cou du chat* de Rainer Werner Fassbinder
- 2001 *Igor et caetera* de Laurent Javaloyes
- 1999 *La Maison des morts* de Philippe Minyana, co-mise en scène avec Laurent Javaloyes
La Chanson du Zorro andalou de Theo Hakola
- 1998 *Le Poids du monde - un journal* de Peter Handke, co-mise en scène avec Laurent Javaloyes
Copi, un portrait co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier

1997 *Et ce fut...* co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo

1995 *Preparadise Sorry Now* de Rainer Werner Fassbinder, grand prix des Turbulences 95 au Maillon de Strasbourg

Cinéma

2007 *Le Plaisir de chanter*, réal. Ilan Duran-Cohen

2004 *La Mort d'une voiture*, court-métrage réal. Élise Vigier et Bruno Geslin

2002 *Une histoire de goût*, court-métrage réal. Naruna Kaplan de Macedo

1997 *Les Limbes*, court-métrage réal. Sarah Petit

1994 *Élisa*, réal. Jean Becker

Grégoire Oestermann

COMÉDIEN

Théâtre

- 2006/05 *Xu* écriture et mise en scène Christine Murillo, Jean-Claude Leguay et Grégoire Oestermann
- 2005 *Le Brave Soldat Schweyk* de Bertolt Brecht, mise en scène Jean-Louis Martinelli
- 2004 *Matériau chimère* de Didier-Georges Gabily, mise en scène Sandrine Lanno
- 2004/03 *Titus Andronicus* de William Shakespeare, mise en scène Lukas Hemleb
- 2002/01 *Un simple froncement de sourcil* écriture et mise en scène Ged Marlon
- 2001 *Dans la forêt lointaine*, écriture et mise en scène Gérard Watkins
La Petite Planète de Georges Perec, mise en scène Sophie Loucachevsky
- 2000/99 *Bastringue à la Gaieté Théâtre* de Karl Valentin, mise en scène Daniel Martin et Charles Tordjman
- 1998 *Vie et mort du Roi Jean* de William Shakespeare, mise en scène Laurent Pelly
- 1998/97 *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène Charles Tordjman
- 1996 *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, mise en scène Eric Vignier
- 1995 *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare, mise en scène Pascal Rambert
- 1994 *Le gendarme est sans pitié* de Georges Courteline, mise en scène Bérangère Bonvoisin
- 1993 *Woyzeck* de Georg Büchner, mise en scène Jean-Pierre Vincent
- 1992 *Lisbeth est complètement pétée* d'Armando Llamas, mise en scène Michel Didym
- 1991 *Agesilan de colchos* de Jean de Rotrou, mise en scène Philippe Berling
- 1990 *Sans titre* de Federico Garcia Lorca, mise en scène Lluís Pasqual
Basta per oggi création collective, mise en scène Walter Le Moli
- 1989 *Torquato Tasso* de Johann Wolfgang von Goethe, mise en scène Bruno Bayen
Sit venia verbo écriture et mise en scène Michel Deutsch
- 1988 *La Nuit des chasseurs* d'après *Woyzeck* de Georg Büchner, mise en scène André Engel
- 1987 *La Vénus à la fourrure* de Leopold von Sacher-Masoch, mise en scène Philippe Adrien
Les Pragmatistes de Stanislaw Witkiewicz, mise en scène Philippe Adrien
Un peu de temps à l'état pur de Jean Magnan, mise en scène Anne Torres
- 1986 *Madame de Sade* de Yukio Mishima, mise en scène Sophie Loucachevsky
- 1985 *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, mise en scène Antoine Vitez
- 1984 *Le Suicide* de Nicolaï Erdman, mise en scène Jean-Pierre Vincent
Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux, mise en scène Robert Girones
- 1983 *Les Attentions particulières* écriture et mise en scène Dominique Féret
- 1982 *La Vallée de l'ombre de la mort* de Judith Gershman, mise en scène Aurélien Recoing
- 1981 *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, mise en scène Pierre Roman
- 1979 *Les Deux Orphelines* d'Adolphe d'Ennery et Eugène Cormon, mise en scène Jean-Louis Martin Barbaz
- 1976 *Le Tube* de Françoise Dorin, mise en scène de François Perier

Cinéma

- 2006 *Parc*, réal. Arnaud des Pallières
Ceux qui restent, réal. Anne Le Ny
Les Accules, réal. Olivier Doran
Le Héros de la famille, réal. Thierry Klifa
- 2005 *Prête-moi ta main*, réal. Eric Lartigau
Du jour au lendemain, réal. Philippe Le Guay
- 2004 *Le Promeneur du Champ de Mars*, réal. Robert Guédiguian
- 2003 *Comme une image*, réal. Agnès Jaoui
- 1999 *De l'histoire ancienne*, réal. Orso Miret
- 1996 *Lucie Aubrac*, réal. Claude Berri
- 1986 *Mon cas*, réal. Manuel de Oliveira

Karin Viard

COMÉDIENNE

Cinéma

- 2007 *Baby Blues*, réal. Diane Bertrand
Le Bal des actrices, réal. Maïwenn
La Face cachée, réal. Bernard Campan
La Tête de maman, réal. Carine Tardieu
- 2006 *Les Randonneurs à Saint-Tropez*, réal. Philippe Harel
La Vérité ou presque, réal. Sam Karmann
Les Ambitieux, réal. Catherine Corsini
Les Enfants, réal. Christian Vincent
- 2005 *L'Ex-femme de ma vie*, réal. Josiane Balasko
- 2004 *L'Enfer*, réal. Danis Tanovic
Le Rôle de sa vie, réal. François Favrat
Je suis un assassin, réal. Thomas Vincent
- 2003 *Le Couperet*, réal. Constantin Costa Gavras
France Boutique, réal. Tonie Marshall
- 2002 *Embrassez qui vous voudrez*, réal. Michel Blanc
- 2001 *L'Emploi du temps*, réal. Laurent Cantet
Reines d'un jour, réal. Marion Vernoux
Un jeu d'enfant, réal. Laurent Tuel
- 2000 *La Parenthèse enchantée*, réal. Michel Spinosa
- 1999 *Haut les cœurs*, réal. Solveig Anspach. César 2000 meilleur actrice
- 1998 *Les Enfants du siècle*, réal. Diane Kurys
Mes amis, réal. Michel Hazanavicius
La Nouvelle Ève, réal. Catherine Corsini
- 1997 *Je ne vois pas ce qu'on me trouve*, réal. Christian Vincent
- 1996 *Les Randonneurs*, réal. Philippe Harel
Les Victimes, réal. Patrick Grandperret
Fourbi, réal. Alain Tanner
- 1995 *Adultère mode d'emploi*, réal. Christine Pascal
Emmène-moi, réal. Michel Spinosa
Fast, réal. Dante Desarthe
La Haine, Mathieu Kassovitz
- 1994 *La Séparation*, réal. Christian Vincent
Le Fils préféré, réal. Nicole Garcia
- 1993 *La Nage indienne*, réal. Xavier Durringer
Ce que femme veut, réal. Gérard Jumel
- 1992 *Riens du tout*, réal. Cédric Klapisch
- 1991 *Delicatessen*, réal. Caro et Jeunet
- 1989 *Tatie Danielle*, réal. Etienne Chatilliez

Théâtre

- 1993 *Les Filles du néant ou le guignol de dieu*, mise en scène Maurice Attias
- 1992 *Inaccessibles amours* de Paul Emond, mise en scène Abbès Zahmani
- 1989 *La Famille de Lodewijk* de Boer, mise en scène Jean-Christian Grinevald
- 1988/89 *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver, mise en scène Jean-Christian Grinevald

Du 21 au 31 mai 2008

LA ESTUPIDEZ (LA CONNERIE)

10 représentations

mercredi 21	20h
jeudi 22	20h
Vendredi 23	20h
Samedi 24	20h
Dimanche 25	16h
<i>Lundi 26</i>	<i>relâche</i>
Mardi 27	20h
Mercredi 28	20h
Jeudi 29	20h
Vendredi 30	20h
Samedi 31	20h

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45
tél. 04 72 77 40 00 - fax 04 78 42 87 05

Retrouvez toutes les informations sur notre site www.celestins-lyon.org